INTRODUCTION

par François LECORDIX

Comité français de cartographie
73 avenue de Paris
94160 Saint-Mandé

Retardée de six mois pour essayer d'éviter autant que possible la crise sanitaire mondiale de la Covid-19, la 30e Conférence cartographique internationale de l'Association cartographique internationale (ACI) s'est tenue à Florence du 14 au 18 décembre 2021, dans un nouveau format combinant présentiel et visioconférence pour s'adapter à la situation complexe du moment.

Le contexte sanitaire, avec l'apparition en novembre 2021 du variant Omicron de la Covid, a bien évidemment fortement perturbé l'organisation de la conférence, notamment en interdisant, au dernier moment, à la délégation sud-africaine, organisatrice de la prochaine conférence en 2023, de participer à l'événement. De nombreux conférenciers ont aussi été empêchés ou ont dû renoncer à se déplacer en Italie durant cette période incertaine. Sans surprise, la participation à la Conférence cartographique internationale (ICC) a chuté de 50% par rapport aux conférences européennes précédentes, avec 630 inscrits venant de 53 pays dont la moitié sur place et l'autre moitié en visioconférence. Les participants qui s'étaient déplacés ont été accueillis dans les locaux de l'université de Florence pour les conférences et au sein de l'Institut géographique militaire pour l'exposition cartographique internationale. Les autres participants à distance ont bénéficié des efforts notoires des organisateurs pour accéder, pour la première fois, en visioconférence à l'ICC et en exposition numérique aux produits cartographiques (http://www.geografia-applicata.it/icc-2021-virtual-exhibition/).

La délégation scientifique française a elle aussi connu une forte diminution, avec 12 participants en visioconférence et 12 participants sur place qui ont pu se rassembler pour la désormais traditionnelle photo de la communauté française (fig. 1) prise devant les locaux de l'université de Florence.

Les articles de tous les conférenciers sont disponibles en anglais sur le site de l'ACI : https://icaci.org/publications/. Comme pour chaque conférence, le CFC a sollicité l'ensemble des participants français à la conférence pour traduire leur article dans leur langue maternelle afin d'en proposer une version française dans notre bulletin. La matière a été suffisamment riche pour pouvoir proposer un nouveau numéro double qui constitue ce bulletin et qui va permettre de voyager dans des thématiques variées de la géomatique.

Commençons d'abord par Jasmine Desclaux-Salachas, Membre du Conseil du Comité français de cartographie, l'association qui représente la France au sein de l'ACI, qui nous propose deux articles sur la tectonique de la cartographie et la carte au trésor de l'enfance citoyenne, pour relater ses expériences en cartographie.

Avant de quitter ses fonctions au sein du SHOM, Thierry Garlan (et al.) a tenu à publier ses travaux sur une carte mondiale des sédiments marins, diffusée en accès libre, exploitant des données anciennes et récentes. La jeune génération du SHOM avec Julien Le Deunf, aidé financièrement par une bourse du CFC pour participer à la conférence, propose un algorithme pragmatique pour calculer l'enveloppe des levés bathymétriques à densité variable.

Autre opérateur d'Etat présent à la conférence, l'IGN a aussi envoyé différents chercheurs et thésards pour présenter leurs travaux en géomatique : à nouveau de manière pragmatique, Guillaume Touya et al. nous proposent un algorithme pour déplacer les talus sur les cartes topographiques. Laurence Jolivet et al. nous emportent en milieu forestier pour cartographier et caractériser des lieux d'intérêt de cervidés ou pour étudier les noms de lieux mentionnés dans des récits de vie de Républicains espagnols afin de déterminer la distribution géographique et les perceptions associées. Ana-Maria Olteanu-Raimond et al. témoignent des retours d'expérience de la mise en place d'une plateforme collaborative pour le suivi de l'usage du sol. Les recherches en IA ne sont pas oubliées avec Azelle Courtial et al. qui examinent l'identification des relations spatiales par apprentissage profond sur des graphes. Vous vous sentez perdu ? Guillaume Touya et al. reviennent avec le texte A l'aide ! Je me suis perdu en zoomant.

Les anciens chercheurs de l'IGN contribuent toujours à l'activité de la géomatique française : Jean-François Girres et al. analysent l'orientation d'éléments urbains pour caractériser l'extension spatiale de la ville romaine d'Amida, tandis qu'Anne Ruas, avec Quy Thy Truong et Serge Lhomme, proposent des simulations d'ouragans et de collectes de déchets sur QGIS pour l'amélioration de la collecte des déchets post-ouragan.

Le sujet des simulations est aussi présent dans les prix qui couronnent l'exposition internationale de cartes : dans la catégorie « Produits numériques » (46 produits présentés), Edugeo de l'IGN – Module Minetest/Kidscode pour l'enseignement sur les risques naturels (présenté dans le numéro précédent de Cartes & Géomatique, Cartorisk) remporte la troisième place, et, last but not least, dans la catégorie « Cartes sur panneaux », La Réunion, carte en relief au 1 : 75 000, de l'IGN remporte le premier prix parmi les 240 produits exposés.

Figure 1 : Quelques membres de la délégation française présents à l'ICC 2021 à Florence.

Figure 2 : Aperçu des cartes exposées par la France à l'exposition cartographique internationale de Florence, avec la carte en relief de La Réunion qui a reçu le premier prix dans la catégorie Cartes sur panneau